

NEURO GENERATION



International Foundation for Research in Paraplegia
Fondation internationale pour la recherche en paraplégie

No 38 Hiver 2012/2013 www.irp.ch

EDITORIAL



Pas à pas on avance...

2012 aura été une année riche d'espoirs et de succès avec les découvertes du Professeur Grégoire Courtine, titulaire de la Chaire IRP «*Spinal Cord Repair*» à l'EPFL, le succès du Bal du Printemps dans un cadre enchanteur avec plus de 500 participants, la Soirée de l'Espoir au Rolex Learning Center avec deux virtuoses engagés pour la bonne cause, le lancement de notre nouveau site Internet, sans oublier la concrétisation du partenariat avec la Fondation suisse pour paraplégiques qui finance à nos côtés des projets de recherche.

2013 vous réserve de belles surprises avec le 15^{ème} Bal du Printemps «*Sous l'océan...*» avec Christophe Maé le jeudi 21 mars à Genève, un 1^{er} événement au Tessin organisé en partenariat avec le Memorial Room Clay Regazzoni le jeudi 6 juin et la 2^{ème} édition de l'IRP Drive-In le jeudi 28 novembre à Palexpo.

N'oublions jamais que notre mission est de financer la recherche en paraplégie. Les fonds récoltés par le biais de ces événements conjugués à la générosité des donateurs institutionnels et privés permettent d'assurer le financement de nouveaux projets de recherche en Suisse et dans le monde ainsi que la Chaire du Professeur Alain Rossier à l'UNIGE et la Chaire IRP à l'EPFL.

Participer aux événements ou faire un don à la Fondation IRP, c'est soutenir la cause de la paraplégie ! Merci. Pour une année 2013 pleine de promesses...

*Philippe Boissonnas,
Secrétaire général*

Prof. G. Courtine et la Chaire IRP «*Spinal Cord Repair*»

A success story

Faire remarquer des rats paralysés grâce à une stimulation électrique et chimique est dorénavant possible et cette découverte a fait le tour du monde. La Fondation IRP est fière de soutenir Grégoire Courtine depuis ses débuts. Notre Comité scientifique a toujours cru à ses projets de recherche, avec le financement d'une bourse pour un collaborateur post doctorant de son laboratoire en 2009 et l'attribution du IRP/IFP Schellenberg Prize en 2010. Grégoire Courtine a été nommé en septembre 2011 en qualité de professeur associé à la Chaire IRP «*Spinal Cord Repair*» à l'EPFL Lausanne, financée par la Fondation IRP avec le concours de la Fondation Hoffmann.

Des rats blessés à la moelle épinière et en grande partie paralysés, remarquent normalement grâce à une stimulation électrique et chimique et au recours à un harnais robotisé. Ces travaux publiés dans la revue «*Science*» du 1^{er} juin 2012 et entamés il y a 5 ans à l'Université de Zurich, «révèlent un profond changement dans notre compréhension du système nerveux central», selon leurs auteurs.

«La régénérescence des nerfs observée chez ces rats pointe vers de nouvelles méthodes de traitement de la paralysie.» «Après 2 semaines de neuroréhabilitation, nos rats dans cette expérience non seulement se montraient prêts à marcher, mais ils se sont aussi très rapidement mis à courir, à monter les marches d'un escalier et à éviter les obstacles», explique le Professeur Courtine. «Il s'agit dans ces cas d'une récupération à 100% de mouvements volontaires», insiste-t-il.

Pour obtenir de tels résultats, le Professeur Courtine et son équipe ont injecté à ces rats une solution chimique qui déclenche une réponse des cellules nerveuses.



Prof. Grégoire Courtine.

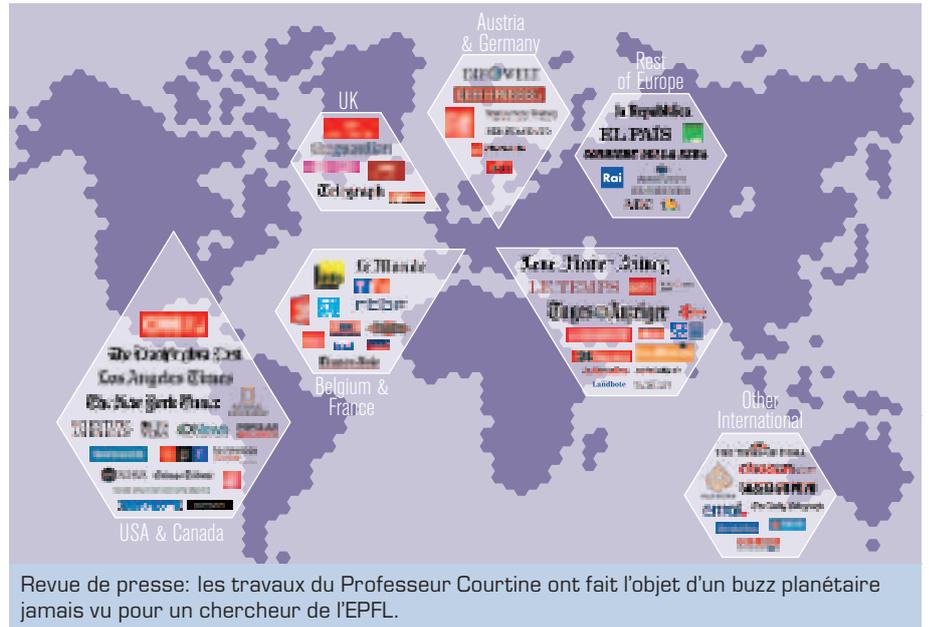
Suite page 2

Suite de la page 1

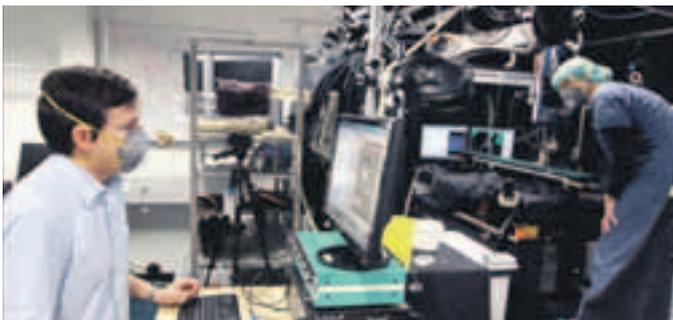
Celles-ci établissent ainsi des liens avec les récepteurs de dopamine, d'adrénaline et de sérotonine, des neurotransmetteurs, situés dans les neurones de la moelle épinière. En combinaison avec les stimulations électriques, cette solution chimique permet de transformer les circuits locomoteurs de la moelle épinière d'un état dormant, à un état hautement fonctionnel.

Grégoire Courtine précise ne pas être certain que «des techniques similaires de réhabilitation puissent être utilisées avec succès chez l'homme». Toutefois, des essais cliniques devraient être réalisés prochainement. Cette découverte reste porteuse d'espoir pour l'homme.

Photos: Lionel Maillot & Alain Herzog



Revue de presse: les travaux du Professeur Courtine ont fait l'objet d'un buzz planétaire jamais vu pour un chercheur de l'EPFL.



Equipement standard de laboratoire. Tandis que le rat est soutenu par un robot multidirectionnel, on enregistre ses mouvements en 3D, ainsi que son activité cérébrale.



Un rat rendu paraplégique récupère la capacité de courir s'il est soumis quotidiennement pendant deux mois à un entraînement particulier.



Instantané d'une expérience comportementale. On observe qu'elle requiert la présence de plusieurs personnes aux capacités complémentaires.



L'entraînement quotidien demande beaucoup de motivation. Le rat qui travaille bien est récompensé par un peu de nourriture.



Des rats atteints de paraplégie nécessitent des soins quotidiens.



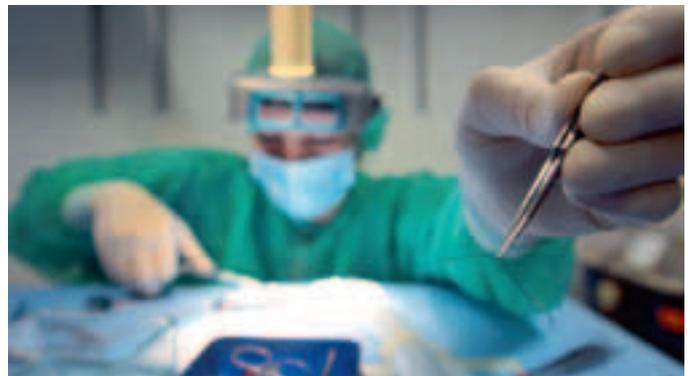
Journée ouverte au laboratoire: des enfants fascinés observent un rat paraplégique qui a bien récupéré la marche.



En plus de la récupération de la marche, nous étudions aussi la réorganisation anatomique qui s'opère parmi les fibres et les neurones de la moelle lésée une fois la marche rétablie.



Le professeur Courtine se prépare à opérer.



Deux salles de chirurgie nous permettent de réaliser différents types opérations dans un environnement adéquat et propre.



La chirurgie requiert de l'expérience, de la concentration et une grande dextérité manuelle.



Le laboratoire du Prof. Courtine espère que ses résultats trouveront une application dans le traitement de patients humains souffrant d'une lésion médullaire.

Recherche: 46 projets du monde entier

Les Fondations IRP et IFP sont heureuses d'annoncer avoir reçu au 31 octobre 2012: 46 projets de recherche en paraplégie pour les IRP/IFP Research Grants, 3 demandes de Postdoctoral Fellowship et 7 candidatures pour le IRP/IFP Schellenberg Prize. Un record !

Les dossiers des chercheurs reçus cette année par le biais de notre nouveau site Internet www.irp.ch proviennent de Suisse et du monde entier.

Le Comité scientifique international com-

posé de ses neuf membres indépendants va examiner ces dossiers et sélectionnera lors de sa séance de coordination et d'évaluation définitive le 22 janvier 2013 les meilleurs projets qui pourront être financés par les Fondations IRP, IFP et FSP pour 2013/2014.

Cet intérêt exceptionnel est la preuve de l'importance du financement privé pour les chercheurs et de la crédibilité des Fondations IRP et IFP, actives depuis 20 ans dans le domaine de la paraplégie.

Michelle Starkey

Une chercheuse prometteuse

A l'issue d'un concours international et après analyse par notre Comité scientifique formé par des spécialistes de renom, 10 projets ont été sélectionnés pour être financés en 2012/2013 par les fondations IRP, IFP et FSP. Six d'entre eux sont des études en laboratoire, les quatre autres concernent directement des patients atteints de paraplégie.

L'une de ces recherches implique de nombreuses personnes paraplégiques qui, affectés par une lésion haute de la moelle, sont paralysés des quatre membres. Ces patients ont non seulement perdu la marche et la station debout, mais aussi les mouvements volontaires des bras, des mains et des doigts, tels la préhension et l'écriture. Selon le lieu et l'étendue de la lésion médullaire, les mouvements volontaires des extrémités sont totalement ou partiellement abolis. Une récupération fonctionnelle partielle s'observe généralement dans les premiers mois après l'accident; elle est apparemment plus marquée si les muscles affectés sont stimulés, notamment par un entraînement physique répété. En d'autres termes, la réhabilitation favorise la récupération.

Michelle Starkey a présenté un projet de recherche ambitieux et original qui vise à mieux comprendre l'évolution naturelle de la tétraplégie, en présence d'un programme de réhabilitation. Le travail est réalisé à l'Hôpital universitaire Balgrist de Zurich, mais implique aussi des patients soignés dans d'autres centres hospitaliers européens.

Madame Starkey a fait ses études en Angleterre (Oxford, Londres), où elle a obtenu un doctorat en neurosciences en 2006, avec un travail sur les lésions médullaires. Elle a une solide et longue expérience de plus de 10 ans avec les recherches en paraplégie, acquise notamment pendant une formation postdoctorale de 5 ans à Zurich, dans le groupe Schwab à l'Institut de recherches sur le cerveau. Depuis quelques mois elle est chargée de recherche au Centre pour paraplégiques de l'Hôpital Balgrist, que dirige le Prof. Armin Curt. Le projet qu'elle a soumis implique une collaboration étroite avec ce dernier, mais aussi avec le groupe du Prof. Roger Gassert à l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich.

Le Professeur Gassert a mis au point des



Montre bracelet utilisée dans l'expérience de Michelle Starkey.

appareils miniaturisés, qui ressemblent à une grosse montre bracelet munie d'accéléromètres et de gyromètres que l'on peut fixer sur l'avant bras et la paume de la main de patients pour enregistrer les déplacements – dans les trois dimensions de l'espace – de leur bras et de leur main. Ces capteurs munis d'une batterie ont une autonomie de 24 heures.

Le premier objectif du projet consiste à adapter ces capteurs à des tétraplégiques en phase subaiguë, de sorte qu'ils puissent eux-mêmes enclencher ou stopper les pé-

riodes d'enregistrement et d'archivage des données et en prendre connaissance. Le dispositif d'analyse des résultats implique un gros travail de la part de programmeurs.

Le projet proprement dit a comme premier objectif de caractériser aussi précisément que possible le décours naturel de la récupération fonctionnelle des mouvements du membre supérieur pendant le premier trimestre après l'accident, dans un contexte hospitalier.

Le second objectif cherche à mieux comprendre le rôle de la réhabilitation dans la récupération fonctionnelle. On tentera de déterminer quel est le moment optimal pour commencer la réhabilitation et à quelle fréquence et quelle intensité il faut la pratiquer.

Convaincus que ce projet d'optimisation du traitement permettra à des tétraplégiques de mieux récupérer certains mouvements manuels, les fondations IRP, IFP et FSP soutiennent ce projet à raison de Fr. 150 000 pour deux ans. Ce montant permet d'engager un doctorant et des programmeurs. Il est espéré qu'en cas de succès d'autres institutions contribueront à son financement à plus long terme.

*Jean-Jacques Dreifuss,
Membre du Conseil de Fondation
et du Comité scientifique*

Interview avec Michelle Starkey

Pouvez-vous décrire votre projet de recherche en quelques mots ?

Le but de ce projet est d'étudier à quel moment et de quelle manière les patients atteints d'une lésion médullaire utilisent leurs bras. Nous allons utiliser de petits capteurs d'activité fixés sur les poignets, le torse et le fauteuil roulant des patients pour examiner leur activité globale ainsi que des détails sur la manière dont ils utilisent leurs bras.

Quels résultats espérez-vous de ce projet de recherche ?

J'espère que ce projet nous permettra de mieux comprendre dans quelle mesure les activités des programmes de rééducation

sont représentatives de la fonction de récupération naturelle du patient. Nous souhaiterions également déterminer si les activités pratiquées pendant la rééducation constituent des moments à fort ou à faible impact par rapport aux périodes hors traitement. J'espère aussi que nous pourrions utiliser les données provenant des capteurs pour analyser les types d'activités qui sont réalisées sans utiliser de méthodes d'analyse invasives.

Vous êtes passée de la recherche fondamentale à la recherche clinique: pour quelles raisons ?



De gauche à droite: Werner Popp, Karin Akermann, Deborah Bergman, Michelle Starkey, Michael Brogioli.

Après avoir travaillé pendant plusieurs années sur la plasticité neuronale, la régénération et la récupération fonctionnelle des membres supérieurs dans des laboratoires de recherche fondamentale, je voulais savoir à quoi ressemblaient les situations concrètes avec les patients. Dans les laboratoires de recherche fondamentale, tout est fait de façon très contrôlée, toutes les procédures sont suivies à l'identique, mais en recherche clinique, les patients sont très différents les uns des autres, c'était donc

un défi intéressant. Le fait de travailler dans la recherche clinique m'a permis d'apprendre des choses sur les situations humaines et sur les nombreuses difficultés du travail avec les patients.

Que représente pour vous le soutien de l'IRP, une fondation privée ?

C'était très particulier pour moi de recevoir ces fonds de l'IRP, car c'est la première fois que l'on m'accorde une subvention de recherche. Ce financement m'a donné la pos-

sibilité extraordinaire de passer de la science fondamentale à la recherche clinique, et donc l'opportunité de beaucoup apprendre. Cet argent est également très spécial pour moi car il provient de dons de donateurs privés. Je me sens honorée et très privilégiée d'être soutenue pour mener des recherches si intéressantes et importantes dans le domaine des lésions médullaires, et en particulier de pouvoir poursuivre mes aspirations de recherche grâce à leur générosité.

Alain Collard – nouveau membre du Conseil de Fondation IRP

A la rencontre des autres ...



Alain Collard

Alain Collard, 51 ans, marié, père de deux ados, éducateur spécialisé et directeur d'institution de formation, Directeur de Clair Bois-Pinchat, Foyer pour adultes polyhandicapés à Genève. C'est un

homme engagé et passionné par son métier, qui privilégie l'humain certes, mais qui sait l'importance d'une gestion rigoureuse pour plus d'efficacité afin de pérenniser et de développer des projets novateurs et créatifs au service des personnes en situation de désavantage.

Comment avez-vous fait connaissance de l'IRP ?

Par l'intermédiaire de Philippe Boissonnas, avec qui j'ai eu le plaisir de collaborer dans le cadre de mes activités professionnelles

pour Clair Bois avant qu'il ne devienne Secrétaire général de l'IRP. D'autre part, ma rencontre avec Marc-Olivier Perotti, Membre du Conseil, dont l'histoire personnelle et la passion pour cette cause m'ont définitivement convaincu de m'engager de manière active.

Qu'est-ce qui vous a motivé à intégrer le Conseil de Fondation ?

En premier lieu la mission de l'IRP, qui par son soutien à la recherche scientifique vise à améliorer les conditions de vie des personnes tétra ou paraplégiques, mais surtout la vision que la recherche puisse un jour réparer la moelle épinière lésée. Si le progrès médical pouvait améliorer le quotidien de nombre de ces personnes voir les guérir et leur rendre l'usage de leurs membres, je serais un homme plus heureux.

Depuis 20 ans, je côtoie dans mon métier des personnes privées de leur mobilité et je contribue par mon action à leur mieux-être

en proposant des solutions d'aménagement adapté ou compensatrices. J'ai également co-organisé plusieurs voyages dans le désert en Tunisie et au Maroc pour des personnes en situation de handicap ou des ados en rémission du cancer. Je me réjouis de mettre mes compétences professionnelles et ma sensibilité au monde du polyhandicap au service de la Fondation IRP.

Quel est votre message à ceux qui souhaitent apporter leur aide ?

La vie n'a de sens que dans la rencontre des autres. Donner un sens à celle-ci, c'est se consacrer, d'une manière ou d'une autre, à la rendre plus juste, plus solidaire et plus fraternelle au sein de la communauté d'hommes et de femmes à laquelle nous appartenons tous.

Donner des fonds à l'IRP, afin de soutenir la recherche fondamentale et clinique sur la moelle épinière, c'est voir demain des hommes et des femmes debout, en marche avec leur nouveau destin.

Interview de Stephen Coutant

«Je me suis accroché»

Stephen vient de sauter pour la 1^{ère} fois en parapente. Comme de nombreux jeunes hommes de 18 ans ? Oui, mais pas tout à fait dans les mêmes conditions: Stephen est tétraplégique, il s'est offert ce saut avec des amis un an après son accident.

Stephen, comment as-tu vécu ce drame ?
C'était comme la fin de ma vie. Dix secondes après l'accident de trampoline, je me rappelle avoir dit à un ami: «Je suis paralysé, c'est foutu, on ne peut rien faire.» Je savais que ce qui m'attendait allait être difficile. Je me sentais perdu, j'ai demandé plusieurs fois l'euthanasie, encore un mois après l'accident j'avais la même envie de mourir. J'ai subi deux opérations, souffert de complications pulmonaires, c'était très décourageant. J'ai même fait une mort clinique. On m'a sauvé in extremis. J'ai pensé: «Pourquoi ils ne m'ont pas laissé partir?» Mais peu de temps après, je disais à ma maman: «La mort n'a pas voulu de moi 2 fois, ce n'est pas un hasard.» Alors je me suis accroché.

Comment vis-tu ta situation aujourd'hui, quels sont tes projets ?

Je me motive tous les jours pour accomplir tout ce que je peux. Par exemple, je veux refaire du ski cet hiver, donc je fais 2 heures de musculation par jour depuis 2 mois dans ce but. J'ai essayé un fauteuil pour le ski il y a quelques jours, je tiens bien assis, j'ai un bon équilibre. C'est encourageant.

J'ai intégré le centre de rééducation de Grenoble et repris mes études pour passer le baccalauréat. Voilà pour les projets immédiats, après on verra. Ça dépendra aussi de mon évolution physique.

Ma famille et mes amis, qui sont là pour moi et viennent me voir tous les jours depuis l'accident, m'aident à avancer, à ne pas laisser tomber. Mes parents ont acheté un minibus adapté, on peut être jusqu'à 8 passagers pour aller faire la fête !

Quels progrès as-tu constaté durant cette année ?

Quand je suis tombé je ne sentais plus que mon menton. Depuis, j'ai bien récupéré mes épaules, mes deux bras, et mes poignets commencent à s'activer. Ma nuque aussi est opérationnelle à 100%, et j'ai de bonnes sensations jusqu'au milieu de la poitrine. J'ai aussi récupéré le grand dorsal, qui me permet de tenir assis. Et depuis que je bouge les bras j'ai pris pas mal de force. Maintenant, tout le monde me dit que je progresse, mais moi je ne le sens pas. Depuis un mois, je n'ai pas de nouveau muscle qui s'est réveillé, et pour moi, le progrès c'est un nouveau muscle...

Tu as aussi retrouvé de la sensibilité. Ressens-tu des douleurs ?

Oui, j'en bave un peu. Je suis sous médicaments. Je ressens des douleurs neurologiques dans le pied qui m'envoient des décharges électriques, et j'ai une hypersensibilité des mains. Les paumes c'est bon, mais les doigts sont douloureux.



Stephen et Marc-Olivier lors de l'interview.

Bio express

Nom/Prénom: Coutant Stephen

Naissance: le 2 mars 1994 à Collonge

Jusqu'au 1^{er} août 2011: étudiant en Seconde au Lycée de Collonge (France) section sport-études montagne (escalade, randonnée, canyoning, ski, etc.), avec l'ambition de devenir professeur de ski en hiver et professeur de golf en été.

Le 1^{er} août 2011: une mauvaise chute sur un trampoline le rend tétraplégique avec une lésion au niveau de la cervicale C6. Ses bras, ses jambes et ses organes internes sont paralysés.

Après le 1^{er} août 2011: une double opération aux HUG Genève, des séjours prolongés à l'hôpital, et dans des centres de rééducation en France. Aujourd'hui, Stephen a repris ses études au sein d'un centre de rééducation, pour terminer son baccalauréat. Toujours aussi sportif, il s'est fixé pour objectif de skier en fauteuil cet hiver.

Avant l'accident, avais-tu une idée du monde du handicap ?

Pas du tout. Quand tu vois quelqu'un en fauteuil, tu ne te poses même pas la question. Une fois lors d'une journée sport-étude, j'ai été désigné pour suivre des handicapés. Je n'en avais vraiment pas envie, mais j'ai skié avec eux. Au final c'était cool, mais à l'époque ça ne m'a pas pour autant ouvert les yeux sur le monde du handicap. Je n'avais aucune idée de ce que ça représentait. Alors quand ça t'arrive, t'es perdu...

Quels sont tes espoirs par rapport à la recherche en paraplégie ?

J'en ai énormément ! J'aimerais même être un cobaye humain, je suis prêt à tester n'importe quel moyen de progresser. Je n'ai plus rien à perdre (sauf peut-être mes bras) et surtout tout à gagner. Je m'intéresse de près au projet de Grégoire Courtine, ses résultats sont très encourageants.

Quel est ton message aux jeunes ?

Ce qui ne te tue pas te rend plus fort, même avec la plus grosse M... du monde, il faut s'accrocher. Ça ne s'arrête pas là, c'est une autre vie, mais je suis heureux aussi...

Interview par Marc-Olivier Perotti, Membre du Conseil de Fondation IRP, ancien tétraplégique

Fondation internationale pour la recherche en paraplégie

IRP en bref

La Fondation internationale pour la recherche en paraplégie a été créée en 1995 à Genève. Elle a pour mission de financer des travaux de recherche fondamentale et clinique dans le domaine de la paraplégie afin de contribuer à l'amélioration des conditions de vie des personnes touchées par des blessures de la moelle épinière.

La Fondation IRP travaille en étroite collaboration avec sa fondation sœur IFP – Internationale Stiftung für Forschung in Paraplegie, créée à Zurich en 1991. Les deux institutions IRP/IFP s'appuient sur un Comité scientifique commun et international. L'objectif est de faciliter la vie des paraplégiques et surtout, à plus long terme, de les guérir. Les Fondations IRP/IFP cherchent à établir un contact avec des institutions – entreprises, sociétés et fondations – ainsi que des personnes prêtes à apporter leur soutien financier à la recherche en paraplégie.

COMITÉ SCIENTIFIQUE IRP/IFP

Président

Prof. Andreas J. Steck, Professeur honoraire, Neurologische Universitätsklinik, Universitätsspital, Bâle (Suisse)

Vice-président

Prof. Martin E. Schwab, Directeur, Institut für Hirnforschung, Universität et EPFZ, Zurich (Suisse)

Membres

Prof. Mathias Bähr, Head of Dept. of Neurology, Universität Göttingen (Allemagne)

Prof. Jean-Jacques Dreifuss, Professeur honoraire, Faculté de Médecine, Genève (Suisse)

Prof. James W. Fawcett, Cambridge University Centre for Brain Repair (Grande Bretagne)

Prof. Michael Frotscher, Institut für Anatomie & Zellbiologie der Universität Freiburg, Freiburg-im-Breisgau (Allemagne)

Prof. Didier H. Martin, Service de Neuro-chirurgie, Université de Liège (Belgique)

Prof. Dominique Muller, Directeur du Département des Neurosciences fondamentales, Université de Genève (Suisse)

Prof. Ferdinando Rossi, Dipartimento di Neuroscienza, Università di Torino (Italie)

Prof. Jens Zimmer, Directeur, Institut für Anatomie und Zellbiologie

CONSEIL DE FONDATION IRP

Président

Prof. Pierre Magistretti, Professeur, EFPL, Lausanne

Vice-président

Charles de Haes, Ancien directeur général du WWF, Shawford, Angleterre

Trésorier

Anthony Travis, Ancien senior partner de PricewaterhouseCoopers SA, Wollerau

Membres

Dominique Brustlein, Politologue, Epalinges

Alain Collard **, Directeur Foyer Clair Bois-Pinchat, Feigères, France

Prof. Jean-Jacques Dreifuss, Professeur honoraire, Faculté de médecine, Genève

Daniel Joggi *, Président de la Fondation suisse pour paraplégiques (FSP), Trélex

Marc-Olivier Perotti, Laborant en chimie, Genève

Angela Pictet, Anières

Michel Valticos, Avocat, Genève

Fritz Vischer *, Rédacteur en communication, Bâle

Secrétaire général

Philippe Boissonnas, Chêne-Bougeries

* Paraplégique

** dès le 1.1.2013

ADRESSES UTILES

Secrétariat IRP

14, rue François Perréard
CH-1225 Chêne-Bourg
Tél +41 22 349 03 03
Fax +41 22 349 44 03
info@irp.ch, www.irp.ch

Secrétariat IFP

Rämistrasse 5
CH-8001 Zürich
Tél +41 44 256 80 20
Fax +41 44 256 80 21
info@ifp-zh.ch, www.ifp-zh.ch

Banque

Pictet & Cie
Route des Acacias 60, Case postale
1211 Genève 73
CCP 12-109-4 Compte 566191.001
IBAN CH48 0875 5056 6191 0010 0

Mandataire de gestion

M. Mircea Florescu
Pictet & Cie, Genève

IMPRESSUM

Éditeur: Fondation IRP, Genève

Fréquence: Semestriel

Rédaction: Philippe Boissonnas,
pboissonnas@irp.ch
Joëlle Snella, jsnella@irp.ch
Fritz Vischer, fritz.vischer@intergga.ch

Imprimerie: Neue Luzerner Zeitung AG

Plus d'informations:
www.irp.ch

Aidez-nous à vaincre la paraplégie!

L'efficacité de la Fondation IRP dépend de vous.

Chaque franc compte!

De nombreux donateurs individuels et institutionnels ont déjà pris le parti de ne pas considérer la paraplégie comme un état définitif et irréversible, et de ne pas se résigner face à cette tragédie.

Pourquoi pas vous? Votre soutien financier nous permet de faire progresser la recherche scientifique et de multiplier ses chances de succès.

Ces recherches bénéficient aussi à des patients souffrant d'autres affections neurologiques telles que Alzheimer, Parkinson, la sclérose en plaques ou l'attaque cérébrale.

Nous tenons à remercier chaleureusement les personnes, institutions ou entreprises qui nous font confiance.

Coordonnées bancaires

Pictet & Cie, Genève
CCP 12-109-4 Compte 566191.001
IBAN CH48 0875 5056 6191 0010 0

Merci pour votre soutien!

www.irp.ch,
rubrique «Soutien»

Bal du Printemps 2013

Faire la fête pour servir la cause...

Le 15^e Bal du Printemps se tiendra à la Halle Sécheron à Genève le jeudi 21 mars 2012 dans un décor inspiré du thème «Sous l'océan...».

Au programme: cocktail au champagne, concert de Christophe Maé, vente aux enchères, dîner de gala, loterie d'exception, puis la présence de DJ Nemo pour animer la soirée dansante.

Organisé grâce au soutien et à l'engagement fidèle de nos partenaires, sponsors et donateurs qui œuvrent aux côtés du Comité d'Action IRP Genève, la totalité des bénéfices de la soirée seront attribués à la recherche en paraplégie.

La présence de nombreuses personnalités du monde du sport, des arts et du spectacle marqueront cette édition 2013.

Inscrivez-vous sur www.irp.ch.

Prix des places

Cocktail & Concert & Dîner & Bal
 Prix par personne: CHF 500.-
 Table de 10 personnes: CHF 5000.-
 Table de 12 personnes: CHF 6000.-
Billet de Loterie: CHF 25.-
 Carnet de 8 billets CHF 200.-
 (même si vous ne participez pas à la soirée)

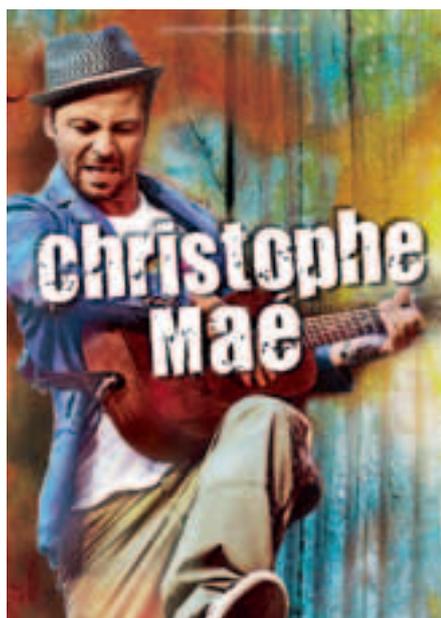
Renseignements

Secrétariat IRP
 Rue François-Perréard 14
 CH-1225 Chêne-Bourg
 T +41 22 349 03 03
 F +41 22 349 44 05
 pboissonnas@irp.ch

Vente aux Enchères

Des lots d'exception en prévente sur notre site Internet www.irp.ch

Interview avec Christophe Maé



Christophe, comment avez-vous fait connaissance de la Fondation IRP?

Après une rencontre avec Sébastien Poulet, membre du Comité d'Action du Bal du Prin-

temps à Genève, qui m'a longuement parlé de cette Fondation. Je ne suis pas sorti indemne de cette conversation, une telle cause ne peut que nous atteindre.

Qu'est ce qui motive votre engagement pour le Bal du Printemps et pour la cause de la paraplégie?

En tant qu'artiste, amener un petit peu de bonheur à ces personnes est le minimum que je puisse faire pour les soulager ne serait-ce que quelques minutes. Je me réjouis de chanter lors du Bal du Printemps et de contribuer à ma manière à cette soirée caritative.

Quel message souhaitez-vous transmettre aux personnes paraplégiques?

C'est plutôt eux qui me transmettent un message d'espoir, de courage et de combativité. Aujourd'hui entre les JO, les sports de hauts niveaux qu'ils peuvent faire sans difficulté, leurs sourires aux lèvres, c'est à eux que je pense dans mes moments difficiles. Ils m'aident à relativiser.

Bal
du
Printemps

15^{ème}
édition

Sous
l'océan...

Jeudi 21 mars 2013
 Halle Sécheron - Genève
 Cocktail - Concert - Dîner de Gala - DJ